

Les rapporteurs du groupe 3

Christophe Harder



Sans avoir de compétences particulières dans le domaine, mais parce que je suis curieux, que je m'intéresse au monde qui m'entoure : à la nature et à mon environnement au sens large, j'ai depuis quelque temps pris conscience de l'importance des enjeux sociaux, économiques et écologiques du développement durable.

Nous sommes intimement liés à tout ce qui nous entoure et par conséquent notre avenir dépend de celui de notre environnement et réciproquement. L'acceptation du caractère limité de notre planète, à l'image des individus mortels et imparfaits que nous sommes, sera notre principale préoccupation - ou devrait l'être - pour les années à venir. Le développement durable ne doit pas être considéré comme une contrainte supplémentaire, mais au contraire devenir la priorité des priorités.

A titre d'exemple, nous avons gaspillé en quelques années et sans aucun scrupule, cette énergie noble, rare et précieuse qu'est le pétrole et que la nature a mis des millions d'années à constituer. D'un autre côté nous nous soucions tout aussi peu de cette autre énergie - tout aussi vitale - qu'aucun scientifique n'est capable d'expliquer mais que tous les pratiquants d'arts martiaux - dont je suis - connaissent bien, qui est celle qui nous maintient en vie, qui EST la vie et que les orientaux nomment le 'ki'.

Nous devons avant tout prendre la mesure de ces interrogations, accepter que notre société pourrait bien disparaître, comme d'autres avant nous. Nous vivons un changement de civilisation inéluctable et nous devons accompagner cette mutation, l'anticiper, la décider, la souhaiter et non la subir.

Les réponses arriveront ensuite, de manière collective, citoyenne, concertée. On ne peut transformer une société en profondeur qu'avec au minimum l'accord de tous ses membres, si ce n'est leur participation active.

C'est pourquoi je crois à la valeur d'exemple et de laboratoire qu'est l'Observatoire Participatif des Engagements initié par le Conseil Général de l'Essonne dans le cadre de son Agenda 21. J'ai décidé de m'y engager en tant qu'Évryen et de m'y impliquer comme rapporteur. D'autant plus que l'échelon local apparaît comme étant le plus approprié pour répondre concrètement et efficacement à toutes ces questions."

Jean-Louis Vampouille

"Originaire de la Région Nord Pas-de-calais, je suis arrivé en Ile de France à 18 ans. Mon parcours professionnel s'est principalement réalisé dans une entreprise essonnienne de la métallurgie et a été consacré à trois métiers : organisation de la production, coordination des filiales commerciales européennes, marketing produits. Parallèlement, j'ai souvent exercé une responsabilité sociale : participation au Comité d'Entreprise et au Comité Central d'Entreprise, puis responsabilité de ces deux instances. Je suis maintenant en préretraite et je souhaite consacrer à la Collectivité une partie de mon temps libéré.

Pourquoi mon engagement en tant que rapporteur ? Je crois que l'Observatoire Participatif des Engagements de l'Agenda 21 départemental est un nouveau mode d'expression - participation, différent des processus traditionnels, qui me semble bien adapté aux besoins et modes de vie actuels. Et comme la Charte de l'O.P.E prévoit une rotation annuelle des rapporteurs, c'est avec plaisir que j'assumerai pendant cette période les synthèses et l'organisation qui sont à leur charge.

Quel intérêt de participer à l'OPE ? C'est de pouvoir agir localement sur le processus d'élaboration de la société, en accompagnant le travail des élus. C'est d'utiliser un nouveau moyen d'expression vis à vis des élus. L'O.P.E va dans le sens de l'expression directe et multiple type « site internet » mais avec un avantage supplémentaire : une poignée de main et une discussion sont plus forts qu'un courriel. C'est de s'inscrire dans une pratique de la « participation » telle qu'on l'entend dans les pays de l'Europe du Nord, plus habitués que nous au débat constructif. Cette participation peut venir d'ailleurs en complément d'autres engagements (associations, syndicats, partis politiques) qui sont plus ciblés, ou plus partisans, et qui fonctionnent plus sur le mode pouvoir / contre-pouvoir.

Outre le fait que chacun est libre de ses idées, de leur expression et de sa contribution aux travaux, (dans le cadre de l'objectif « développement durable »), le point fort de la démarche c'est l'évaluation de l'avancement des engagements que nous sommes amenés à faire. Cette pratique me semble renforcer l'efficacité et en tous cas nous amener en toute connaissance à la sanction inévitable qu'est le bulletin de vote."